

La CFDT organisera une «marche des travailleurs essentiels» le 3 février

Par Le Figaro avec AFP

Publié le 24/01/2022 à 10:46,

Mis à jour le 24/01/2022 à 12:19



Le secrétaire général de la CFDT Laurent Berger a fait cette annonce lundi sur France Inter. *Le Figaro*

Si la CFDT ne s'associe pas à la journée de mobilisation interprofessionnelle sur les salaires et l'emploi de ce jeudi, elle appelle de ses vœux une revalorisation des salaires.

La CFDT organisera le jeudi 3 février à Paris une «*marche des travailleurs essentiels*», afin de mettre en lumière ces salariés insuffisamment reconnus, a annoncé son secrétaire général Laurent Berger sur France Inter lundi. Ces travailleurs risquent de s'éloigner du marché de l'emploi s'ils ne sont pas reconnus «*dans l'état d'esprit de la société mais aussi en terme de salaires, de déroulement de*

[Suivez l'actu en temps réel](#)
[avec l'application Le Figaro](#)



Si la CFDT ne s'associe pas à la journée de mobilisation interprofessionnelle sur les salaires et l'emploi de ce jeudi, à l'appel de l'intersyndicale CGT-FO-FSU-Solidaires, elle appelle de ses vœux une revalorisation des salaires. *«Le Smic, c'est le salaire d'embauche pour quelqu'un qui n'est pas qualifié. Y rester toute sa vie comme c'est le cas dans certaines branches professionnelles, c'est insupportable»*, a souligné Laurent Berger.

Relever les minima de branche

Pour le leader syndical, l'enjeu n'est pas tant d'augmenter ce salaire minimum - comme le proposent plusieurs candidats de gauche à la présidentielle - que de relever les minima de branche. *«Evidemment le niveau du Smic c'est important et la revalorisation du Smic en fonction de l'inflation est très importante. Mais ensuite il faut obliger chaque branche dans les trois mois qui suivent la revalorisation du Smic à augmenter leurs minima de branche pour a minima qu'ils soient au Smic»*, a-t-il affirmé.

À VOIR AUSSI - Grève enseignants : une mobilisation réussie ?

«Aujourd'hui 63% des 171 branches principales ont des minima en dessous du Smic. Cela veut dire qu'on consent (au fait) que de plus en plus de gens vont être au Smic», a-t-il expliqué, alors que *«plus de deux millions de personnes sont au Smic»*, dont *«60% de femmes»*. *«Cette crise sanitaire, si elle a eu un avantage c'est qu'on a regardé en face ces travailleurs essentiels, ces travailleurs qui tous les jours font fonctionner l'économie, font fonctionner la société»*, a-t-il estimé.

Dans de nombreuses branches professionnelles les grilles salariales commencent en-dessous du Smic. Les employeurs sont obligés de rémunérer leurs salariés au niveau du salaire minimum, mais cela signifie que ces derniers connaissent peu d'évolution salariale au cours de leur carrière.